

Histoire de Keyako

Langues : yucuna (ycn)

Date : 2006-08

Lieu : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

Participants :

MATAPI Mario (narrateur)

FONTAINE Laurent (transcription yucuna, traduction française et notes)

Résumé

Il s'agit d'une version matapí¹ du célèbre chef *kamejeya* qui fut le premier de la région à établir des contacts réguliers avec les Blancs, en descendant le Caqueta et le Japura jusqu'à Tefé, pour y échanger des marchandises. A l'un de ses retours, il entend dire que Kechiko, sa femme matapí, le trompe lors des fêtes de boisson qu'elle organise pendant son absence. Alors il se fâche contre elle, avant de comprendre qu'il ne s'agissait que d'un mensonge. Terriblement contrariée, Kechiko demande à ses frères matapí de lui donner du curare vert pour tuer des anguilles, et elle l'utilise pour se suicider lors d'une fête de boisson de son mari.

Keyako se remet difficilement de la mort de sa femme, et en veut aux matapí de lui avoir donné du curare vert. Alors il les emmène avec lui jusqu'à Tefé, les livre en esclaves aux Blancs et les abandonne sur place. Certains des compagnons de Keyako subissent même des humiliations sexuelles de la part des Blancs.

Sur le chemin du retour, Keyako s'arrête chez les Aweretu, puis chez les Ómokana pour passer des nuits avec leurs jeunes filles en échange de marchandises rapportées de Tefé. Mais l'un des Ómokana s'en indigne et le tue.

Keyako yukuna marí

Píteru i'má riyukuna

1. Kamejeya ja'a ri'michaka rii i'michari Keyako.
2. Riká wá'ichari wa'jú michu Imai'ke'e michu e'weló, Kechiko rui i'michaka. Ruká Keyako wá'icha.
3. Wémína nakú ri'micha Keyako.
4. Re riwakari'cha pají la'kana rijlo.
5. Re nali'cha pají i'michaka. Kajru pau kele wori.
6. Piyuke pheñawila michu i'michaka pají la'je Keyakojlo najwa'te.
7. Ñapachiya pají la'kana. Rika chu

Histoire de Keyako

Narrateur : Mario Matapi

- Chez les Yucuna, il y avait un dénommé Keyako.
- Il avait pris la sœur de Imai'ke'e, du nom de Kechiko.
- Keyako vivait à Wémína.
- Il dirigea l'édification de sa maloca.
- Et ainsi on lui fit une gigantesque maloca : de quatre panneaux de toiture.
- Tous les adultes de cette époque avaient participé à la construction.
- Quand il eut terminé, il les fit danser la fête

¹ Cette version est nettement moins glorieuse que celle, *kamejeya*, de Milciades Yucuna, car Mario raconte quelques scènes sexuelles très honteuses pour Keyako et Kamú kamará (un autre *kamejeya*) à la fin de l'histoire. Keyako aurait même été tué pour ses « folies » sexuelles (influencées par les Blancs). Il y a fort à parier que beaucoup de Kamejeya rejetteraient en bloc cette version des faits, et cela d'autant plus qu'elle est racontée par un Matapi ...

- ri'micha. Ejechami kaja rili'cha arápa'kaje maná narápa'kaloje Ya'ó.
8. Ñake Junimana yani i'michari. Les descendants de Junimaná étaient là.
9. Neká keja'ichaño nekuna Kamejeya liyá Ce sont eux qui avaient demandé à leurs oncles yucuna tous leurs chants.
10. Riká yáleji nemi'cha piyuke kamejeya liya. Alors ils les écoutèrent tous.
11. Penajemi kele yáleje wapechu Et c'est à la suite de cela que nous les reje'okaja me'teni. connaissons encore aujourd'hui.
12. Aú nephicha arápa'ka ejena choje. Ils allaient souvent danser avec eux.
13. Au Keyako i'micha jupichiya Ainsi, Keyako fit transmettre son invitation yukupera'je. aux Matapi.
14. Aú pheñawila michuna i'jicha Et nos ancêtres allèrent danser à sa fête Keyakojlo ya'ó arápa'je. d'inauguration.
15. Nekámicha ke ne'michaka, unka Ils n'y avaient qu'eux, et personne d'autre. ajopana ina'uke i'micha najwa'te.
16. Pheñawila michuna iphichaño wataka. Quand ils arrivèrent à la maloca, il y avait beaucoup de Yucuna. Kaja nephicha nanaku páchoje. Kajruruna íkiruna kamejeya i'michaka.
17. Kajruni paji chu ne'micha ujú keja La maloca avait beau être gigantesque, elle namanochiyakajla paji. était presque entièrement remplie.
18. Ejechami kamejeya puri'cho pheñawila Les Yucuna parlaient cérémoniellement jwa'té. Ejechami pheñawila michuna avec nos ancêtres en mentionnant leurs apiyaki'cha neká nanakojo piño. histoires d'origine, puis les Matapi leur répondaient avec les leurs.²
19. Ne'michaka najlo ke kaja Ils en disaient autant de chaque côté. napiyaki'chaka neká.
20. Ejechami narápi'chaka. Puis ils dansaient.
21. Kajru namawirune i'michaka, riká nakú Comme ils avaient beaucoup d'ananas, ils nayuweri'chaka. se soulaient.
22. Lapiyami natajachiya ya'ó arápa'kana. Et au levé du jour, ils terminèrent les danses d'inauguration.
23. Riká penaje ne'michaka nayukuna. Ensuite, ils se saluèrent.
24. Ejechami mawirukecha napi'chako. Et ils rentrèrent chez eux complètement ivres. Napechu meje iphichaño nañakarela nakoje.
25. Riká pumí chiya ne'micha júpija. Le temps passa.
26. Ejechami Keyako witúki'chaka C'est alors que Keyako descendit avec ses i'michaka Tephé nakoje le'jepelaji compagnons jusqu'à Tefé pour se procurer ña'je. Kaja riwitúki'cha rijwa'tena des marchandises. jwa'té.
27. Iphicha Tephé nakú. Ejechami Il arriva à Tefé et parla aux Brésiliens de ripuricha'ko Pachilérona jwa'té leurs marchandises. nale'jepela nakú.
28. – Majo nu'jná iliyá le'jepelaji ña'je. – Je viens pour prendre des marchandises.
29. – Ñake riká, ke nemicha. Kajru le'jepela – Bien. Il y en a beaucoup ici. Que

² Les références aux histoires des premiers ancêtres tribaux se disaient beaucoup autrefois, notamment lors des bals les plus prestigieux tels que le Pupurá ou le Ya'ó, mais plus maintenant.

- maarowá. Na ijña'a nojlo riwemi ? ke rimicha.
30. Au rimicha najlo : – Ile nujña'ka nakaje wale'jemaná. E ka'jñá iwataka maarowá.
31. – Na chi riká ? ke rimicha.
32. E rimicha : – Nujña'a majo sára, sirú, kuwa'la, eta'pá, umichiripuku, piyutena, sirúra'la, sirujma, mari kele nujña'a majo, ke rimichaka najlo.
33. Au nemicha najlo : – Jácho'ta riká majó wamáí.
34. Aú nácho'chiya nakaje jita chiya piyuke.
35. E nemicha : – Marí riká.
36. E namicha.
37. – Na kari a'wana ? A'parijle ke amakana.
38. Au rimicha rijlo : – Unká na kale ke ilé. Sara ri'i.
39. Riká ke ilé, ke rimicha naku.
40. E nawe'picha riká, sara ri'michaka.
41. Au nemicha najlo : – Marí sara wawatakare. Pa'ripe penaje wawata riká.
42. E namicha piyuke nakaje i'michakare.
43. Au nemicha najlo : – Palani riká.
44. Mari kari sára, riká wawata kajrú wani. Riká aú wapiyaka le'jepelaje.
45. Ejechami kariwana neko na'cha riwemi najlo.
46. Nemicha : “Maareje riwemi i'maje.” E nácho'chiya piyuke riwemi mereje ka kele najápakala wemi jácho'cho najlo.
47. Au nayá'chiya najlo riká, nemicha : – Maareje kele inani jácho'cho.
48. Ñake rilokopa'la wa'jika pijlo le'jepelaje riwemi.
49. – Na chi iwata wani kajno ?
50. Au Keyako kemicha najlo : – Jajalu, peru, ana'joji, yukira, pero'jlo, irajú, chiyela, paratú, japamu.
51. Ejenaja riwemi tajicho.
52. Ne'micha iyama ka'laja najwa'té.
- m'apportez-vous en échange ?
- Je vous ai apporté des biens à nous. Peut-être que ça vous intéresse ici.
- Qu'est-ce qu'il y a ?
- Je vous ai apporté des racines de liane *sara*,³ des égouttoirs à manioc, des paniers, des bancs, des portes-calebasses, des boas à essorer, des plats tressés petits et grands.
- Débarque ça que l'on puisse voir.
- Et ils descendirent toute leur cargaison.
- Voilà.
- Alors ils regardèrent.
- Qu'est-ce que c'est que cette plante ? On dirait des racines de liane.
- Ce ne sont rien d'autre que des racines de liane appelées *sara*.
- Oui, c'en est, dit l'un d'eux.
- Alors ils la reconnurent.
- Ils dirent : – Ce *sara*, nous en voulons. Ça nous sert à faire de la poudre.
- Puis ils regardèrent tout ce qu'il y avait.
- Ils leur dirent : – C'est bon.
- C'est surtout de cette plante *sara* que nous voulons. Nous l'échangeons contre des marchandises.
- Et les Blancs leur en donnèrent pour la valeur qu'ils avaient estimée.
- Ils dirent : « Cela vaut tant. » Et ils sortirent sous forme de marchandises, toute la valeur des biens apportés.
- Ils leur montrèrent et dirent : – Vos biens ont une valeur qui se monte à tant.
- Nous te donnerons le maximum de marchandises pour cette valeur.
- De quoi avez-vous le plus besoin là-bas ?
- Keyako leur répondit : – Des machettes, des haches, des hameçons, du sel, des marmites, des couteaux, des bols, des assiettes et du savon
- Ils ne purent en acheter davantage.
- Ils restèrent deux jours avec eux.

³ **Sara** (Yuc.). Selon le narrateur, il s'agirait d'une liane à épines (non id.) ayant de nombreuses racines utilisées à l'époque par les Blancs pour fabriquer de la poudre.

53. E kaja na'cha rijlo le'jepelaje. Puis les Brésiliens lui remirent les marchandises.
54. Ejechami nawitúka'chiya nale'jepela jita choje kaja riwakaje na'picho. Alors ils les embarquèrent le jour du départ.
55. Keyako kemicha rikariwatejlo : Keyako dit à son Blanc :
– Chuwa nupi'chako nuwaruwa'ka, ke rimicha. – Maintenant, je repars, cher partenaire d'échange.⁴
56. – Ñake ke nemicha. Mekechami chi pika waicha piño majó ? – Bien. Quand reviendras-tu ?
57. – Iyama jarechi i'majemi. – Dans deux ans.
58. – Riwakaje pijña'a nojlo nópe'ka sara, riká nuwata wani. – Ce jour-là, rapporte-moi beaucoup de racines *sara*. C'est surtout cela que je veux.
59. – Ñake, ke rimicha. – D'accord.
60. Kaka ikaja napi'chako. Et ils rentrèrent.
61. Yámijlo riyajalo wakari'chari rimawirune ijñé lamátaka'na ripé rutajwáyanina jwa'te. Ruyuwéri'cho keke mawiru naku. En attendant leur retour, sa femme ordonna au fils des frères de son mari de préparer les ferments d'ananas pour se soûler.
62. Ejechami chapuje jácho'chako Keyako yajalo nakoje. Un ragot se créa alors à son propos.
63. Nemicha runaku Kechiko wakára'yo rutajwayani ta'aka mawirú rojñakaloje neká ra'kú penaje. On disait qu'elle leur faisait râper les ananas pour qu'ils lui fassent l'amour.
64. Rika yukuna jecho'charo i'michaka kawakajo ejá chuwa. Et cette histoire se répandit jusqu'en bas du Miriti.
65. Ajopana kamejeya i'michaño Keratu numá ne'micha. D'autres Yucuna vivaient à l'embouchure du Keratu.
66. Maku'lakani rii i'michaka kamejeya ja'a i'micha Keratu numá, nañakare i'micha. Kajru, íkiruna ne'michaka. Leur chef s'appelait Maku'lakani. Ils étaient nombreux à vivre avec lui dans sa maloca.
67. Rejena ke Keyako yajalo yukuna i'micha. Cette histoire était arrivée jusque là.
68. Kaja Keyako i'jrichaka ja'pichá marewa kamejeya chuwa, uichajo ejá chuwa. Iphichaño maku'lakani naku. Lorsque Keyako s'écarta du Caqueta pour prendre le Miriti, il arriva chez Maku'lakani.
69. Re nemicha rijlo yuku : – Mari ke piyajalo yukuna yenojo, ne'waká ! Et on lui dit : – L'attitude de ta femme est intolérable, là-haut !
70. – Meke ? – Comment ça ?
71. – Newaká, ruwakara'a rumawirune tá'kana. Riká naku ruyuwera'o rutajwayani wa'te, riká ja'kú rojña rutajwáyni, ke ruyukuna rejó. – Elle demande à ses neveux de râper les ananas, puis elle se soûle avec eux pour se les faire, paraît-il !
72. Au we'ma riyukuna piwe'pikaloje penaje. Nous devons te prévenir.
73. – Ñake riká, ke rimicha. – Bien.
74. E kaja ra'picha. Et il reprit la route.
75. Eya riphicha riñakare nakoje. Yuri. Quand il arriva chez lui, il était en colère.

⁴ Nuwarúwa'ka (Yuc.). Mon partenaire de troc.

- riphichaka.
76. Pají numaná riphicha. Unká ra'pala pe'iyoyo, e kaja rijwa'tejena rácho'chiyaño rila'jepela pají numaná. Il passa à peine le seuil de la porte tandis que ses compagnons apportaient les marchandises.
77. Ejechami riyajalo pechu i'michaka : "Naje chi Keyako iphicha yuri wani riñakare choje pají numana ?" Sa femme se demanda pourquoi il était rentré aussi mécontent.
78. E rojolaki'cha riká : "Wajé chi piká Yajwá ara'pá !" Elle le salua : – Bonjour, père de Yajwá !
79. Unká rajipalacha rojlo. Kaja yuri ri'micha. Mais il ne répondait pas. Il était vraiment furieux.
80. Rumicha piño rijlo : – Wajé chi pika Yajwá ara'pá ! Et elle l'interpella à nouveau.
81. Unka rajipalacha rojlo. Mais il ne répondait toujours pas.
82. Ejechami rumichaka rijló : – Yajwá jaraá. Meka penaje in anumata nuká. Na paje nojolacha piká. Unká pajipala nojlo. – Pourquoi m'ignores-tu ? Je te salue, tu ne me réponds pas !
83. Meke pema'ka nuyukuna piphichare yuri piñakaje choje paji numanaje ? Qu'as-tu entendu sur moi pour rentrer aussi furieux ?
84. Ejechami rimichaka rojló : – Aa ! ke rimichaka. Noma'a piyukuna ! ke rimichaka. – Ah oui ! Ça, j'ai entendu parlé de toi !
85. E kewaka, piwakára'ka numawirune ta'kana piñujure námenami penaje pajñakaloje pitajwena jakú penaje ? ke nemaka nojlo piyukuna. Est-ce vrai que tu fais râper mes ananas pour te taper tes neveux au milieu de ma famille ?
86. – Ke joo ? ke rumicha. – Ah c'est ça ?
87. Na amari nula'ka ñake nutajwañani imare pijlo nuyukuna, ke pimá naku nojlo. Qui m'a vu faire une telle chose, pour raconter cela de moi ?
88. Nuwakaraa joo kele pimawirune ta'kana. Pimawirune ijñé japichako piya aú nuwakaraa rilamakara pipé. Certes, j'ai fait râper tes ananas pour éviter qu'ils ne se perdent en attendant ton retour.
89. Unká nuñujure námena penaje pima naku nojlo. Mais ce n'est pas pour me les taper, comme tu dis !
90. Mapeja napajla ta pijwate ! On t'a raconté des histoires !
91. Piwátajika pikeja'a. Kaji pikeja'a nuyukuna kajuna pikeja'a nuyukuna. Nemachi pijlo riyukuna mekaja ka nutajware ñani ke nojña penaje kele nema yukuna pijlo. Tu peux les interroger autant que tu voudras. Qu'ils te disent lequel de mes neveux je me suis envoyé !
92. Ejechami rijwa'tena kemicha rijló : – Newaká, na imari pijlo riyukuna, pima naku pijajalojló ? Ses compagnons lui dirent alors : – Chef, qui a bien pu te raconter cela ?
93. Maare we'ma piyuke rujwa'te imaka ! Nous étions tous ici avec elle !
94. Inaana kajena i'maño maare. Les femmes étaient aussi présentes.
95. Eta unká wamala meka chu ka rula'ka rumanaicho wajwa'te, kele nema Nous ne voyons vraiment pas comment elle aurait pu faire une chose aussi folle.

- yukuna pijlo.
96. – Unká na kale i' ma nojlo yukuna. Maku'lakani ñakare. E nema nojlo riyukuna. – C'est pourtant chez Maku'lakani qu'on m'a raconté ça !
97. Aú nemicha rijló : – Unká Maku'lakani eíyajena i' mala majo riwakaje. – Mais il n'était même pas parmi nous ce jour-là !
98. Meke chu unka wani namaka majo weka, namale meka wala'ka maare nema yukuna pijlo kajno ! Comment vont-ils parler de ce que nous avons fait ici, s'ils n'étaient même pas là pour nous voir !
99. Mapeja napajlaka pijwa'te. Ce ne sont que des racontars !
100. – Ñake, ke rimicha. – Bien.
101. Kewakapi nemaka nojlo. Kaje aú joo nuphicha yuri majo ! ke rimichaka najlo. Cela semblait tellement vrai. C'est pour cela que je suis arrivé en colère.
102. E kaja ra'picha pe'iyajo. Alors il s'avança jusqu'au milieu de la maloca.
103. Mari ke rimichaka riyajalajlo i'imichaka. Rika yúcha'chiyari ru'michaka. Mais ce qu'il avait dit à sa femme l'avait fortement contrariée.
104. Rupechu naku waja ri'micha. Kaja mawiru apari'cha kerapí. Elle était rouge de colère. L'ananas était déjà bien trop mûr...⁵
105. Ejechami ru'jnachiya rupechuwá chapú wani. Elle gambergeait.
106. «Keyako aka'ka nuká manupeja wani ! Manai nu'maka eya wani raka'a nuka puware wani ! Nonojika noko riwa'akaloje apawelo inanaru rika kajeru mamanaicharu. « Keyako m'a disputée sans raison ! Je ne m'y attendais même pas ! Je vais me suicider, ainsi il pourra se chercher une autre femme plus respectable !
107. Aú ru'jichá wa'yuna michuna rojena ejo. Iphichayo nanaku. Et elle retourna dans son clan, chez nos ancêtres.
108. Najalajicha ruká : – Chuchú piká ? Ils la saluèrent : – Te voilà grand-mère ?
109. – A'a, nuká i'jichayo majo ichaje. – Oui, je suis venue vous voir.
110. – Ñakeka. – C'est bien.
111. E jupicha rumicha ro'wejló : – No'we, e pikapi ipura'laru ara'pani. Plus tard, elle demanda à son frère : – Aurais-tu du curare vert ?
112. – A'a, ke rimicha. – Oui.
113. – Pa'a, nojlo wejápaja rinakiyana. – Donne-moi s'en un peu.
114. – Na penaje chi piwata ? – Pourquoi faire ?
115. Unka kaja riwe'pilacha ri'michaka na penaje ka rukeja'icha ri'michaka riliyá. Il ne se doutait pas encore de la raison de sa requête.
116. Unká na penaje kalé. Nujwa'tejena ako'takaloje yuphina nojlo rau penaje. C'est juste pour que mes compagnons puissent en verser dans les trous des anguilles *yuphi* pour m'en ramener.⁶
117. Au ra'cha rojlo rinakiyana i'michaka. Alors il lui en donna.

⁵ *Kaja mawiru apari'cha kerapí* (Yuc.). « L'ananas était déjà bien trop rouge ». Façon de dire qu'il va éclater, c'est-à-dire que la colère va avoir des conséquences. En français, on peut traduire cette expression par « la coupe était pleine ».

⁶ Quand les rivières sont bien sèches, ces anguilles survivent à l'humidité de leurs terriers. (Voir Mythe de Nu'ri). Le curare vert, spécialement utilisé pour la guerre, est le seul qui permet de dénicher ces anguilles.

118. Au rimicha rojló : – Piwe'icha keja pijapaka riká pinojika piko rau. Et il lui recommanda : – Surtout n'y touche pas, tu en mourrais !
119. E rumicha ruyukuna rojenajlo : Enfin elle dit au revoir à ses frères :
– Kaja no' pichako. – Je vais rentrer.
120. – Eko pala nupulape Keyakojlo, ke riwakari' chaka ripuraka'lo rijlo. – Salue bien mon beau-frère Keyako.
121. E kaja rupi' cho. Ruphicha ruñakare choje. Elle partit, puis arriva chez elle.
122. E Keyako kemicha rojló : – Yúka'a, e pi'michaka pika'na ejó ? Keyako lui dit : – Alors ? As-tu retrouvé les tiens ?
123. – A'a, ke rumicha. “Eko pala rijlo” ke nemichaka pinaku. – Oui. Ils te saluent bien.
124. – Ñake riká. – Bien.
125. Na nala'a rewá ? ke rimicha. Que font-ils là-bas ?
126. – Unká na nala'la rewa, ke rumichaka najlo. – Rien de particulier.
127. E kaja jupichami rumicha Keyakojló : – Un jour, elle dit à son mari :
Keyako, chúwaka, pimawirune iphaka rená choje. Nule'je ipureláremi ke ile apará'ri. – Keyako, le moment des ananas est arrivé.
Ce sera la dernière récolte de l'année.
128. Aú numa pijló : Piwakára'a pejena Demande donc à tes frères d'en râper si tu
pajára'ka pijlo ñákaje we'rakaloje kaja veux qu'on en boive avec toi.
penaje pijwa'te riká.
129. E Keyako unká we'pilacha meke Keyako était loin de se douter de la raison
kemakana ke rumichaka rijlo. de ces paroles.
130. Ripechu naku rimicha : “Kaja penaje Pour lui c'était seulement une dernière
wayuwera'jo chúwaka.” occasion de se soûler.
131. E rimicha rijwa'tenajló : – Ñake numá Il dit à ses compagnons : – Le moment de
ijlo nojená La'kaji iphari rená choje notre breuvage est arrivé.
wajluwa.
132. Kaje i'makale numá ijló ipajara'kaloje Je vous demande donc de râper pour nous.
ñákaje wajluwa.
133. – Ñake newaká, ke nemicha. – Bien chef.
134. Eko ikulá ñákaje jwáke'na kamejeri Allez chercher du gibier pour accompagner
wajñakaloje riwakaje penaje. la fête.
135. – Ñake riká, ke nemicha. – D'accord.
136. Au Keyako kemicha riyajalojló : – Eko Et il dit à sa femme : – Vous irez prendre du
ijña'a kajiru iyama ka'la . Riká manioc deux jours de suite. Avertissez-moi
ñapátajika imá nojló nojena pajarákaloje quand la pâte sera prête pour demander à
la'kaje wajluwa penaje. mes frères de râper.
137. – Ñake, ke nemicha. – Bien, dirent-elles.
138. E rumicha rujwa'tenajló : – Ñake numa Elle dit alors à ses compagnes :
ijlo nuna'ukena, muni wakeño'jika – Femmes,⁷ demain nous commencerons à
kajeru ña'kana. Iyama ka'la wajña'jika prendre du manioc. Cela durera deux jours,
kajiru. Muni apakala kaja penaje. demain et après-demain.
139. – Ñake, ke nemicha. – Bien.

⁷ **Nuna'ukena** (Yuc.). Lit. « Mes gens. » (Synonyme : *nochiñáke'we*).

140. Muni ke nakeño'cha ta'kaje. Nachi'ya iyama ka'la. Elles se mirent à râper les deux jours suivants.
141. Weji ke ka'la la'ka wakaje nakechípicha. Et le troisième jour, elles firent lever la pâte avec le reste fermenté des pâtes précédentes.⁸
142. Nañapachiya kaja rilamáta'kana. Ejechami rumichaka ruyajna Keyakojló Keyako : – Kaja wañapachiya chúwaja tá'kaje pimaka naku nojlo i'maka. Quand elles eurent terminé la préparation, elle avertit Keyako : – Ça y est. Nous avons fini de râper comme tu me l'as demandé.
143. – Ñake riká, ke rimicha. – Bien.
144. – Nakeño'chaka ta'kaje wakaje kaja nakeño'cha ipatu la'kana. Iyama ka'la keja nali'chaka ipatú. Pendant ce temps, l'on s'était également mis à préparer la coca deux jours de suite.
145. Kaja ikaja nenócha kamejeri i'michaka. Et l'on avait même tué du gibier.
146. E rimicha rijwa'tenajló : – Ñake numá ijlo nojwena. Muni ipajárala'a la'kaji wajluwa. Chúwaja lainchu iyupi'cha rika. Alors il dit à ses compagnons : – Voilà mes frères, demain vous presserez notre breuvage. Et vous allez couper les ananas dès cette après-midi.
147. – Ñake riká. – Bien.
148. Lainchu ne'jicha piyuke mawiru iphaje. Et ils partirent chercher tous les ananas.
149. Nephachiya páchojo rika. Ils les rapportèrent à la maloca.
150. E kaja najúwi'cha. Et la nuit tomba.
151. Iyama choje chami kamu to'ko lapi e napocha. Vers deux heures du matin, ils se levèrent.
152. Ne'micha a'pitaje. Nephichaka a'pitajemi ejechami inaana apiyaki'cha piño neká a'pitaje. Les hommes allèrent se baigner en premier, puis les femmes.
153. E kaja nakeño'cha mawiru ta'kana. Ils se mirent à râper les ananas.
154. Ñake inaana li'chaka ajneji, apawelo kuichayo, ajopana li'chaño kuliya, ajopana moto'cha ri'ími, apawelo ji'chayo pu'jé wa'lako. Pendant ce temps, les femmes préparaient la nourriture, l'une grillait des galettes, d'autres préparaient la bière de manioc, d'autres faisaient cuire la viande, une autre préparait de la sauce tucupi.
155. Lapiyami nañapachiya mawiru ta'kana. Au petit matin, ils avaient terminé de râper les ananas.
156. Ejechami kaja riwakari'chaka najñaka walako ja'ku. Il les appela alors pour manger avec la sauce de manioc, le *tucupi*.
157. Nañapachiyakaja na'cha najlo kuliya. Puis on leur servit la bière de manioc.
158. Kechami najicha nakakuwa. Après, ils mâchèrent leur coca.
159. Ka'ápuku riwakari'cha neka a'pitaje. – A'pichiya nojuena ! ke rimicha. Nuya'takaloje ijlo la'kaje jwáke'na penaje. Vers midi, il leur dit d'aller se baigner : – A l'eau mes frères ! Je vais bientôt offrir les accompagnements de la fête.
160. – Ñake riká newakana. – Bien chef.
161. Kaja ne'jicha a'pitaje. Et ils partirent se baigner.
162. Nephicha a'pitajemi, e nayá'chiya Au retour, il leur servit à nouveau la sauce

⁸ **Iyejí** (Yuc.). Ce qu'il reste de la pâte de manioc une fois qu'on en a extrait l'amidon. Ce résidu, une fois fermenté permet de faire lever les nouvelles pâtes de manioc, tel une levure.

- walako najlo. E rimicha najlo; ajña chúwaka walako ja'ku nojuena.
163. – Ñake riká, newaká.
164. Ejechami ritamáki'cha najlo rinumapá. Piyuke ra'chaka najlo riká e rimicha : – Chuwa ajña ajnewa pala nojwena, a'a la'kaje ipota.
165. – Ñake riká, ke nemicha.
166. E kaja najicha najnewa. Nañapachiya najnewa ajñakana. Ejechami na'cha najlo kuliya.
167. Kechami ripicha nakaku kaja penaje.
168. E kaja pau kele chu kamu i'michaka lainchu e na'cha namawirune jakú. E kaja nakeño'cha mawiru i'rakana.
169. Kaja ewaja najúwi'cha. Lapichami riyá'chiya najlo ipatu. Riwakári'cha narápa'ka.
170. Nañapachiyaka puraka'jo ejechami nawá'ichaka ipatu cha najlo : – Ajña ikakuwa kajno !
171. E kaja ne'jicha nakakuwa ajñaje piyuke.
172. E rimicha najlo : – Wala'ka keiyajopa la'kaje yejupana jwáke'na ajñakape iná amá.
173. Aú pekowaka wijro'takana.
174. Puichiya ina amakaloje pajñakane la'kaje yejupana la'kana.
175. Kaje i'makale numa ijlo ñakaje nakú.
176. – Je, ñake, ke nemicha.
177. Ejechami kaja narápi'chaka. Luma'lá narápi'cha. Jenaji ke riphicha najlo rená choje arápa'kaje.
178. Ejechami Keyako ya'chaka najlo mawirú.
179. Nañapachiya piyuke mawiru i'rakana. Ejechami Keyako yajalo a'chiyaka rukakulo ipulararu. Ruwakari'cha mawiru ja'la amo'kana pute iyama kuya choje.
180. E rojoláki'cha Keyako. Rumicha rijlo : – Keyako, majo pi'jna, chúwaka wela'jika pijwa'te nule'je purelami a'la kaja penaje.
- de manioc, et leur dit :
– Mangez avec ce *tucupi*, mes frères.
– Bien chef.
- Ensuite il distribua de la viande à tous le monde et dit : – Bon appétit, mes frères.
- Merci, dirent-ils.
Ils mangèrent, puis on leur donna de la bière.
- Et il leur servit à nouveau de la coca.
Vers quatre heures de l'après-midi, on leur donna du jus d'ananas et ils burent.
- La nuit venue, on leur donna encore de la coca, et Keyako demanda à ce que l'on danse.
Après avoir terminé les paroles cérémonielles, ils appelèrent les autres : – Venez mâcher votre coca !
Et tout le monde alla mâcher.
Keyako leur dit : – Nous avons préparé cette fête avec cette boisson de fête, sa coca et ses autres accompagnements.
Alors, du bout des lèvres, nous allons chacun absorber un peu de cette coca.
Ainsi nous serons prêts à prendre notre boisson de fête.
Voilà ce que j'avais à vous dire en cette occasion.
– Bien, dirent-ils.
Après cela, ils dansèrent le *Luma'lá* jusqu'à minuit.
- Puis Keyako leur fit son offre d'alcool d'ananas.
Quand ils eurent tous terminé de boire, la femme de Keyako mit le curare vert dans ses joues, et demanda qu'on lui remplisse deux Calebasses.
- Elle appela Keyako : – Viens Keyako, c'est le moment de célébrer cette boisson tous les deux une dernière fois.

181. Kechami ko pi'majika nakawila'kana naku i'majika. Maare i'majika. Après tu pourras courir les femmes⁹ autant que tu voudras.
182. E kaja ne'richa mawiru. Et ils burent l'alcool d'ananas.
183. Kele mawiru ruli'chaka wa'to ka'jna rojmi'lo'cha puini rowó choje. C'est probablement à ce moment-là qu'elle avala le poison.
184. Nañapachiya mawiru i'rakana, e rumicha : – Ñake riká. Keyako, kaja we'richa pijwa'te pila'kare jalami. Quand ils eurent bu, elle dit : – Voilà Keyako, nous avons bu ensemble ton breuvage.
185. Ejechami ro'pichaka lujmejo. Puis elle alla danser.
186. Rumicha : “Nuká nukaaru, nuká nukaaru, nuká nukaaru !” Elle chanta : « Me suis suicidée ! (ter) »
187. E ajopana inaana ja'picha runakoje. Ne'micha rujwa'te : “Weká wekaaru, weká wekaaru, weká wekaaru !” D'autres femmes allèrent danser à ses côtés, et dirent avec elles : « Nous sommes suicidées ! (ter) »
188. – Jai, ke rumichaka. Meka penaje ijña'a nunuma chiya nupuráka'lo ? ! I'majeño iká maare eja'wa chu i'majika ! Kaja nupechu elo'ka. – Ah ! dit-elle. Pourquoi répétez vous mes paroles ? ! Vous allez continuer à vivre vous ! Alors que moi, mon âme est en train de partir.
189. Kaje aú nu'makare penaje ijña'a nunumá chiya, ke rumicha najlo kaja penaje. Voilà pourquoi je disais ce que vous êtes en train de répéter, dit-elle dans un dernier souffle.
190. Ejechami ro'chako chila nakápiya. Et elle leur tomba des mains.
191. E napachiya ruká. E nawá'icha achiñajlo. Nemicha najlo : Elles la ressaisirent, et appelèrent les hommes en disant : – La maîtresse est complètement soûle, elle nous est tombée des mains.
192. Aú ne'micha rócho'taje. Nako'chiya ruká amaká choje. Alors la mirent dans son hamac.
193. Kaja ewaja najme'chiya. Mawirukechana najme'chiyaka. Au levé du jour, ils étaient tous bien ivres.
194. E kaja ne'makana kemicha najlo : Keyako leur dit alors : – Voilà mes frères. – Kaja mari ketana nojuena, ke rimicha. Nous avons pu boire ensemble un moment. Kaja wayá'icho la'kaje naku meketana.
195. – Ñake riká, ke nemicha. – C'est bien, dirent-ils.
196. Kaja ina'uke kamachiya piyuke. Tous allèrent se coucher
197. Lainchu napochiyo. Ils se levèrent l'après-midi.
198. Unká Keyako yajalo apolacha najwa'te. Mais la femme de Keyako ne se levait pas.
199. Ejechami najúwa'ka. Re nemicha : Le soir venu, ils dirent : – Pourquoi la maîtresse ne se lève-t-elle pas ? Réveillez-la qu'elle vienne manger, elle doit mourir de faim ! – Meke unká wani newakaru apola ? Apota ruka rojñachi rojnawa, rutaka'jika me'piji naku !”
200. Au ne'jicha ropotaje. Najalakicha ruka. Alors ils allèrent la réveiller. Ils Unka ropolacha. l'appelaient, mais elle ne se réveillait pas.
201. Kaja ewaja nasápicha runaku. Amichaño kamachi chaje rutami Quand ils la touchèrent, ils s'aperçurent que i'michaka. son corps était dur.
202. E nemicha : – Kaja rutaka'icha Ils dirent : – Cela fait un moment qu'elle est

⁹ Nakawila'kana (Yuc.). Lit. « Les ennuyer ».

- maapani. Kamachi chaje rutami.
203. – E kewaka ? nemicha.
204. – Amicha amachi.
205. Aú necho'cho piyuke rejó. Amaichaño kewaka kaja rutaki'chaka.
206. E nemicha ruyajnamijlo : – Newaká, kaja maapani newakaru micholo taki'cha.
207. E rimicha najlo : – Meka la'je rutaki'cha manupeja ?
208. Amakajla na naku rutaki'cha.
209. Au napalamachiya ruka. Amichaño kajru puini ako'chako runuma me'chiya rukakula jwa'te.
210. Aú nemicha : – Na pajaka ako'ro ipureni runuma chiya ?
211. Au Keyako i'micha ramaje. Amichari ñake ri'michaka.
212. Aú rimicha najlo : – Puini aú ronocha roko, ipuralaru aú.
213. Ika'ta rukakulami runuma chiya wamaijla.
214. Aú naka'icha rukakula runuma chiya. Amichari puini i'michaka rukakulaneyá.
215. Aú nemicha : – Puini aú ronocha roko. Pa, kajru riká rukakulaneyá.
216. E nemicha : – Mereya rujña'je ? Unká i'mala kele puini maare.
217. E ajopana kemicha najlo : – Unká chi rijña'je kale ru'ma rukana liya. Néká ka'jna a'ño rojlo riká. Nakapikale kele ipuralaru puini.
218. E kaja nawe'pichaka i'michaka.
– Napacha ronó rokó, ke nemichaka.
219. Au riwakári'chaka ruyukuna ruka'namijlo.
220. Aú ne'jicha riyukuna i'maje. Iphichaño rejo.
221. – Mari keja piká, nupulape.
222. – Mari keja nuka, ke rimicha. Meke yuku ?
223. – Unká paala yuku, kaja ikalo, Keyako yajalo kapichata roko meyálemi.
224. – Na aú ? ke rimicha.
225. – Puini aú ke nemicha.
226. Unká wawe'pila mereya ka rujña'aka kele puini ripulalaru. Riká aú ronó rokó.
- morte. Son corps est déjà dur.
– C'est vrai ? dirent les autres.
– Venez voir.
Tous accoururent et virent qu'elle était vraiment morte.
Ils dirent au veuf : – Maître, la maîtresse est décédée.
Il leur demanda alors : – Mais de quoi a-t-elle pu mourir ?
Allez voir de quoi elle est morte.
Ils l'examinèrent et virent qu'elle avait encore du poison plein les joues.
– Qui a bien pu lui mettre du poison dans la bouche ?
Keyako alla voir et se rendit compte de lui-même.
Il leur dit alors : – Elle s'est suicidée avec du curare vert.
Retirez ce qu'elle a dans les joues pour voir.
Alors ils lui vidèrent les joues, et virent le poison.
Ils dirent : – C'est elle qui s'est tuée.
Regardez tout le poison qu'elle avait dans les joues.
– D'où l'a-t-elle sorti. Il n'y en a pas par ici.
– Ne l'aurait-elle pas rapporté de son clan.
Ils en ont. Ce sont sûrement eux qui lui ont donné.
Quand ils comprirent, ils dirent :
– C'est leur faute, si elle s'est tuée !
Alors il fit envoyer la nouvelle à sa famille.
On alla les trouver.
– Bonjour, beau-frère.
– Bonjour. Quelle nouvelle [t'amène] ?
– Une mauvaise nouvelle. Votre sœur, la femme de Keyako est morte avant-hier.
– De quoi [est-elle morte] ?
– De poison.
Nous ne savons pas où est-ce qu'elle s'est procurée du curare vert. C'est avec ça qu'elle s'est suicidée.

227. – Ai ! ke rimichaka. Ile kaje penaje kajna rócho'o majo nuliya ilé kaje keja'je ! – Ah ! C'était donc dans ce but qu'elle est venue m'en demander !
228. Nuka a'je rojlo ri'maka. C'est moi qui lui en ai donné.
229. Numa rojlo : "Na penaje piwata rika ?" Je lui ai demandé ce qu'elle voulait en faire, Aú rumá nojlo : "Unká na penaje kale nuwata riká. Nujwa'tejeno ako'takaloje nojlo yuphina rau. penaje nuwata riká ke rumaka nojlo i'maka. et elle m'a répondu que c'était pour que ses compagnons lui dénichent des anguilles *yuphi*.
230. Aú no'o rojlo i'maka. Ile kaje penaje ka'jné. Ru'ma riña'je majó. Alors je lui en ai donné. C'était donc probablement pour ça qu'elle est venue en chercher ici.
231. Kaje i'makale numaka nupulapemi naku i'maka piya wanaku "napacha ronó rokó" imakale mari ke numaka. J'espère seulement que mon beau-frère ne va pas dire que c'est de notre faute.
232. – Ñake, ke rimicha. – Entendu.
233. E kaja ripi'cho. Iphichari Keyako naku. Et le messenger revînt chez Keyako.
234. Rimicha rijlo : – E pamicha neká rewa. Ce dernier lui dit : – Les as-tu vus ?
235. – A'a, nomicha. – Oui.
236. – Meke ro'wemi kemicha pijlo ñákaje aú ? – Qu'a dit son frère ?
237. Rimicha nojlo : "Na naku chu rutaka'a ?" – Il m'a demandé de quoi elle était morte.
238. Au numicha rijlo i'michaka rau : « Unká na naku kale rutaka'a, puini aú ronó rokó. Je lui ai répondu qu'elle s'était suicidée avec du poison.
239. Unká wawe'pila mereya ka rujña'ka kele puini ipulalaru kele ronó au roko. » Et que nous ne savions pas où elle avait pu trouver du curare vert.
240. Au rimicha nojlo : « Ile kaje penaje kajna : rocho'o majo nuliya kele kaje keja'a. Alors il m'a répondu qu'elle était venue lui en demander.
241. Numa rojlo i'maka. Na penaje piwata kele puini pimá naku nojlo, au ruma rijlo i'maka. Unká na penaje kale nuwata riká, nujwa'tejena ako'takaloje nojlo yuphina rau penaje, ke rumaka nojlo i'maka. Quand il l'interrogea sur ce qu'elle voulait en faire, elle lui dit que c'était pour que ses compagnons lui dénichent des anguilles *yuphi*.
242. Au no'o rojlo i'maka. Nuká a'ri rojlo i'maka. Unká nuwe'pila ile kaje penaje ka'jna, aú noó rojlo i'maka. Alors il prétend lui en avoir donné sans se douter qu'elle allait faire une telle chose.
243. I'makale nu'maka nupulapemi naku ri'maka piya wanaku. Napacha rono roko, ke rimichaka pinaku. Il espère que son beau-frère ne va pas considérer que c'est leur faute.
244. – Ñake, ke rimicha. – D'accord.
245. Unká meke wala'la kele kaje, kaja taki'chakayo ruká. Nous n'y pouvons rien. Elle est morte de toute façon.
246. Unká wapura'jiko rinaku aú kale ropohoje wajlo, kaja taka'kayo ruká. Ce n'est pas en continuant d'en parler que nous la relèverons.
247. E kaja jupija ne'michaka riká pumi Le temps passa, et au bout d'un mois,

- chiya. Pajluwata keru ketana i' michaka. Ejechami Keyako i' jnachiya ripechuwa : « Naje chapú wani nuyajalo micholo kapichataka roko ? Rojena pacha ! Chuwa na' jika nojlo riwemi ! »
248. Ejechami ripuri' chako rejena jwa'te.
249. “Ñake numa ijlo nojena. Chuwa we' jnajika Tephé aú lejepelaji ña' je.”
250. Au riwakári' cha riyukuna pheñawila michunajlo.
251. Rimicha nanaku : « Eko pala nupulapemijlo kajno. Pimá rijlo : Chuwa nu' jnajika lejepelaji ña' je tephé ejó.
252. Kaje aú nuwakára'a nupuráka' lo najlo ne' jnakaloje piyuke nujwa'te penaje.
253. We' jnakaloje kiñaja rejo penaje.
254. Wephajikaja wayurikalaje chapú kaje wanakiyo penaje.
255. Kaje aú nuwakára' kare nupura' kalo najlo ne' jnare wani ta ! »
256. “Kaapuku keru i' majika wakaje wawitúka'a, ke rimichaka pinaku. Aú numá pijlo riyukuna pimakaloje pejenajlo me'teni nomakaloje meke nemaka pijlo numakaloje riyukuna newakajlo penaje.”
257. Aú rimicha rejenajlo : – Mari ke wapulapena wakari' chako ripurakalo wajlo wejnakaloje rijwa'te le' jepela ñaje tephe nakoje.
258. – E iwataka i' jnakaje rejo ?
259. Nemichaka aú rimaka aú pují napechu i' micha.
260. Aú najipicha rijlo piyuke.
261. Nemicha : – We' jnaje wawata ramakana Tephé, ke nema naku. Apala wawa'a Pachilero alo ! Aú we' jnaje ke nemichaka.
262. – Ñake riká, ke nemichaka.
263. Au riwakari' cha ripurakalo Keyakojlo.
264. “Eko pala nupulapenijlo. Ile ripurakale riwakari' cha wajlo majo numicha yukuna nojuenajlo. Aú nemicha nojlo : we' jnaje piyuke najwa'te. Wamakaloje meke ramakana tephe ri' jna ejó. Apala wawá'o pachilero a' lo rejo wajluwa.”
265. – Ñake, ke rimicha. Palani. Kajru neká inaana rewá kele nemá nakú.
- Keyako se mit à penser : « Pourquoi ma pauvre femme s'est-elle suicidée ? C'est la faute de ses frères ! Ils vont me le payer ! »
- Il parla avec ses frères.
« Voilà mes frères. Il est temps de retourner chercher des marchandises à Tefé. »
Et il fit transmettre un message aux autres hommes.
Il ordonna de dire : « Salutation à mes beaux-frères. Tu leur diras que je retourne chercher des marchandises à Tefé.
- Je leur envoie ce message pour qu'ils m'accompagnent tous.
Ainsi, nous irons plus vite.
Quand nous serons parti, nous ferons la cérémonie de deuil.
Qu'ils viennent ! »
- « Nous descendrons le jour de pleine lune, m'a-t-il chargé de te dire. Je t'avise pour que tu en parles tout de suite à tes frères, et pour savoir ce qu'ils vont répondre. » Voilà ce qu'il m'a dit de dire au chef. [transmis le messager]
- Alors le chef dit à ses frères :
– Notre beau-frère nous envoie un message pour que nous l'accompagnions à Tefé.
- Voulez-vous venir ?
Après avoir entendu ce message, ils se réjouirent.
Tous répondirent à l'appel.
– Nous voulons voir Tefé. Peut-être ramènerons nous des Brésiliennes !
- Bien, dirent-ils.
Et il envoya sa réponse à Keyako.
« Salutation à mon beau-frère. J'ai fait part de son message à mes frères. Ils m'ont dit qu'ils veulent tous partir. Ils veulent voir Tefé, et espèrent même se ramener des Brésiliennes ! »
- Très bien, dit Keyako. Des filles, il y en a plein là-bas !

266. Kaja ewaja nephicha kaapuku keru i'michaka wakaje. Ils arrivèrent le jour de la pleine lune.
267. Riwakaje pheñawila michuna iphichaño rinaku piyuke. Yurichaño i'michaka pheñawila i'makela naku yurichaño iyamaja. Ri'i i'michari Poya. Apu í imicha Úimi. Neká yurichaño iyamaja. Tous les hommes étaient venus, sauf deux : l'un s'appelait Poya, l'autre Úimi.
268. E kaja nephichaka rinaku, ajalakicha neká. En arrivant, ils les saluèrent.
269. Aú nemicha rijlo : – Weká i'michaño majó. Piwakara'ka pipuraka'la wajlo aú we'jicha majo we'jnakaloje pijwa'te le'jepelaji ña'je wajluwa. – Nous voilà. Comme tu nous l'as demandé dans ton message, nous venons pour aller avec toi chercher des marchandises.
270. – Ñake, ke rimicha. – C'est bien.
271. Muni wawitúka'a. Nous descendrons demain.
272. Lainchu rimicha rejenajlo : – Kaja chapa wapulapenani i'jnajika nujwa'te. Eyá iká nojena pe'iyowa inakiyana i'jnajeño nujwa'te we'jnakaloje kiñaja penaje. Le soir, il dit à ses frères : – Mes beaux-frères sont déjà nombreux à venir. Pour aller vite, je n'aurai besoin que de la moitié d'entre vous.
273. Kaja muni ke nawituki'cha. Et le lendemain ils descendirent.
274. Iphichaño jipa Mejí rii. Et ils arrivèrent aux chutes de l'Ecureuil.¹⁰
275. A'pejé kephé nakojé nephicha. Plus bas, ils arrivèrent le long des plages.¹¹
276. Ejechami ri'jnachiya ripechuwa : “Kaja nu'jnaka kaji ina'uke yureje kariwanajlo.” C'est alors qu'il pensa : « Ces gens, je vais les laisser chez les Blancs.
277. Aú maare no'pata nuwinano muni.” Et demain, je ferai la cérémonie de deuil ici même. »
278. Kaja lainchu ripuri'cho najwa'te. Le soir, il parla avec eux.
279. Rimicha najlo : – Nupulapenami nojuena, ñake numá ijlo : nu'jnachiya nupechuwa chúwaja unká nuwe'pila, júpimi nuwe'pike wakaje chapu kaji nakoje najluwa wakaje numá i'maka. Kaapuku wakaje wayureje chapú kaje, ke numaka i'maka. Il leur dit : – Beaux-frères, j'ai beaucoup réfléchi et comme je vous l'ai dit, j'ai pensé faire notre cérémonie de deuil au moment de la pleine lune.
280. Kaja wephá richoje. Marí kaje aú numá ijlo : maare wayuri chapu kaje waliyo. Le moment étant venu, je vous avise que nous allons faire la cérémonie ici même.
281. Au nemicha : – Meke la'je chi pila'je keyajupakaje maná wajló kephé e'iyaje. – Mais comment comptes-tu faire une telle cérémonie sur une plage ?
282. – Palani riká, rimicha. – C'est très bien ici.
283. – Ñake riká. Kaja piwata ñake ri'maka keja ka'jné i'majika. – D'accord. Comme tu voudras.
284. Rimicha najlo : – Muni lapiyami ani'cha piraiwa wajluwa, mamú Il leur dit : – Demain matin, vous nous pêcherez des silures torche,¹² là où sautent

¹⁰ **Mejí** (Yuc.). Ce lieu est appelé en espagnol le *Chimborrazo*. Il s'agit de chutes en aval du *Tequendama*. Selon Mario, le mythe de Majnori dit que ce fut le vilain Je'rí qui resserra le fleuve Miriti.

¹¹ Mario dit que ces plages sont sacrées, car elles seraient peuplées de *Puicháwana*, des esprits féminins maîtresses des lieux, ayant pris la forme de pierres aux yeux des humains.

- jeño'karu ja'piya.
285. Ajopana i'jnajeño pupúra'la ña'je. les poissons *sábaló*¹³ [Tequendama]. D'autres iront chercher des fleurs de *milpesos* pour faire des tambours.¹⁴
286. – Ñake riká, ke nemicha. – Bien.
287. Kaja najúwi'cha. Kaja najme'chiyaka. Et la nuit passa.
288. Muni ke lapiyami iyama i'michaño piraiwa a'naje, ajopana i'michaño Le lendemain matin, deux hommes partirent pêcher des silures, tandis que d'autres partaient chercher des arbres de *milpesos* à pupúra'la ña'je. fleurs.
289. Naji'cha iyajmela piyaiwa kajru nojena. Les premiers prirent deux gros silures, puis Kaja rikaja na'pichako. Iphichaño rejó. revinrent.
290. – Yúka'a, e iji'chaka piraiwa ? – Alors, vous en avez pêchés ?
291. – A'a, iyajme'la waji'cha. – Oui, nous en ramenons deux.
292. – Ñake. Imoto'o riká. – Bien. Faites les cuire.
293. Eya ajopana iphichaño piño pupúra'la Et les autres revinrent avec les tambours. ña'je.
294. Lapiyami ne'jichaka a'naje yámijo, Juste après leur départ, Keyako avait Keyako li'cha kerani cha najluwa. commencé à traiter pour eux de la peinture rouge.
295. Ka'ápuku riñapachiya. Il termina à midi.
296. Weji kele chu kamú ena i'michaka Vers trois heures de l'après-midi, il dit à ses lainchu, e kaja rimicha rijwa'tenajlo : – compagnons : – Venez, que je vous Chuwa i'jna majo, nu'makaloje ijlo kele explique ce que j'ai fait avec cette peinture. lajuwaji cha nuli'chare cha yukuna.
297. E kaja rimicha najlo riyukuna. Et il les informa.
298. Mari ke nuwe'picha wajlo chapu kaje Pour le deuil, j'ai senti que tout se passerait pumi chiya palani nu'micha ñákaje bien. nakú.
299. Nulapa'chiya weko i'michaka. Puis j'ai nommé tout ceux d'entre nous pour Nupachiya wekó kariwana ñákajela voir si nous n'allons pas être malades chez nakoje. E nu'micha waijlo numakaloje les Blancs. na ka kaná kuani wajlo rejoy.
300. Palani, ke rimicha. Ça ira.
301. Wejí keta kerí ketana nuwe'pichaka J'ai pensé pour les trois mois à venir. pala wajluwa.
302. Eiyonaja nojlo kaná kuwani Il n'y a que moi qui risque de mourir, mais kapichakajo. Unká nuwe'pila na ka je ne sais pas de quoi. kapichakajo la'jeri nuká chapú.
303. E kaja naliyáricho raú narápi'cha purú Après cela ils dansèrent le *purú* sur la plage. jítami kephé nakú.
304. Nañapachiya arápa'kaje, rimicha : Quand ils eurent terminé, il dit : –Chuwa a'pichiya nuya'tachi ijlo – Allez vous baigner, je vais vous offrir les keyajupaka jwáke'na. accompagnements de la fête.
305. Ejechami ina'uke i'jicha a'pitaje. Alors ils allèrent se jeter à l'eau.
306. Nephicha a'pitaje piyuke, ejechami Quand ils furent tous revenus, il distribua la

¹² **Pira{r}iwa** (Yuc). *Lechero* (Esp. Ver.). Ordre des siluriformes. *Brachyplatystoma filamentosum*.

¹³ **Mamú** (Yuc.). *Sábaló* (Esp. Ver.). *Brycon melanopterus*.

¹⁴ Selon Mario, on utilise les arbres de *milpesos* à fleur pour confectionner les tambours de la danse de *pupúra'la*.

- ritamáka'chiyaka rinumapo najlo.
307. Riñapachiyaka ra'kana najlo e kaja najicha najnewa.
308. Nañapachiyá najnewa ajñakana ejomi ripicha najlo nakaku.
309. Pau kele chu kamu ená i'micha lainchu, e rikeño'cha pupurá arápa'kana.
310. Pajluwa lapi ketana narápi'chaka.
311. Lapiyami ritajachiyá rika.
312. E kaja rimicha najlo : – Kaja mari ketana nojuena, kaja warápi'cha.
313. Nakamáchiyo re pajluwaka'la. Muni ke kaja nawitúki'cha reyá kawakajo.
314. Pajluwata kerí i'majemi nephicha Tephé nakoje.
315. E rácho'cho rikariwate wa'te pura'jo.
316. – Mari ina'uke nuwá'a majó, nuwarúwa'ka, ke rimicha.
317. Ñake numá pijlo : mari ke nala'ka nu'maka i'maka, napacha nuyajalo micholo no roko. Kaje aú nuwá'a neká majo pijlo piwajákaloje nojlo neká penaje.
318. – Ñake, ke nemicha.
319. Kaja muní ke rácho'chiya neká rejó, e rimicha rikariwatejlo : – Maarorona neká ina'uke numicha nakú pijlo.
320. – Ñake riká, ke rimicha.
321. E Keyako kemicha najlo : – Ñake numá ijlo, nojuena, nupulapenami, marí kariwa a'je ijlo sápakaje iwátakare.
322. Amachi meka iná sápakaje le'jepela wemí ikeja'ano nuliya manupeja.
323. Ile ke nujápaka riwemi, aú na'a nojlo le'jepelaje nupatano ijlo, ke rimicha najlo.
324. Ejechami wá'icha ne'makanajlo.
325. – Mari Keyako iphatari lálemi rijwa'tena majó sápage.
326. Au numá ijlo iwá'a nanakiyana a'chi najlo sápakaje.
327. – Ñake riká, ke nemicha.
328. Kaja natamáka'chiyaka neká. Ejechami nawakári'chaka najápaka kaphí wani.
- nourriture.
Puis ils mangèrent.
Ensuite, il leur servit leur coca.
Vers quatre heures de l'après-midi, ils commencèrent à danser le *pupurá*.
Et ils dansèrent toute la nuit.
Ils terminèrent au petit matin.
Et il leur dit : – Nos danses sont terminées, mes frères.
Ils se reposèrent toute une journée, et repartirent le lendemain en aval.
Un mois plus tard, ils arrivèrent à Tefé.
Il alla vite parler avec son partenaire Blanc.
– Voici les gens que je t'amène, cher partenaire.
Je dois te dire que ces gens m'ont fait un sale coup, ma femme est morte à cause d'eux. Alors je te les amène pour que tu les punisses pour moi.
– Bien.
Le lendemain, il les conduit chez son partenaire, et lui dit : – Voici les gens dont je t'ai parlés.
– Bien.
Keyako leur dit alors : – Chers frères et beaux-frères, ce Blanc va vous donner le travail que vous vouliez.
Vous allez vous rendre compte de ce que c'est que de travailler pour payer les marchandises que vous me demandiez sans arrêt, et sans contrepartie.
Il a bien fallu que je travaille pour qu'ils me les donnent, sans quoi je n'aurai pas pu vous les rapporter.
Puis le Blanc appela son chef.
– Ce dénommé Keyako est arrivé hier avec ses compagnons pour travailler.
Je lui ai dit de m'en amener plusieurs pour leur donner du travail.
– Bien.
Ainsi, ils les séparèrent, et les firent travailler dur.

329. E pajluwa kamejeya ja'a Kamú kamará, riká nawajicha kaphi wani. L'un des Yucuna s'appelaient Kamú kamará.¹⁵
Il fut sévèrement puni.
330. Pajluwata kerí ketana najichaka panaku neká. Kele Kamú kamará i'michari, rikariwaté ajicha riyajalo. Riñapachiya rujwa'te i'makana e riwá'icha Kamú kamarajlo : – Kamú kamara, majó pi'jné. Après un mois, quand son patron eut fini de faire l'amour à sa femme, il l'appela : – Kamú kamará, viens ici !
331. E ri'jicha rejó. Amichari kariwa yajalo to'ko a'jna ru'wá ke rutami to'chako. Il s'approcha, et vit la femme allongée, les fesses à l'air.
332. E ruyajna kemicha Kamú kamarajlo : – Chuwa pipá nuyajalo i'wachiya, kechami pi'makara'jika riká tuwaya aú. – Lave le cul de ma femme, puis essuie-le avec une serviette !
333. Ejomi pipaje piño nu'jí nakiya, ke rimicha. Après tu me laveras le pénis !
334. Au Kamú kamara kemicha rijlo : “Unká wala'ke puware wani, newakana weká ! Unká me ño'jo sápara puwareni ke. – Mais nous ne faisons jamais de saletés pareilles ! Nous sommes des gens de haut rang !
335. – Unká ! ke rikariwate kemicha. Kaja numicha pijlo ñake. – Non ! Tu vas faire ce que je t'ai dit !
336. Nojlo unká tapuyana i'makala wemi i'mala nojlo. Pour moi, les Indiens n'ont aucune valeur !
337. Au rimicha rijlo : – Unkája ke piwata nuyajalo i'wá ipakana nojlo, mete'ni pitaja'ka ! Soit tu lui laves le cul tout de suite, soit tu es mort !
338. Au Kamú kamara kemicha rijlo : – Kaja numicha pijlo unká nujápala kele kaje ta ! – Je t'ai dit que je ne ferai pas ce travail là !
339. Ejechami rikariwate kemicha rijlo : – Pala numakale pijlo nupura'kalo naku. Unká pe'malá no'piyá, ke rimako riña'chiyaka riká. – J'ai pourtant parlé distinctement ! dit le Blanc en le frappant.
340. Kaja unká piwatala i'wá chiyá ipakana, chuwa papiro'o richiya pilená aú. Nomáijla unká pe'mala nuyukuna ! Tu n'as pas voulu lui laver le cul ! Alors maintenant, tu vas lui lécher. Tu vas voir si tu peux me désobéir !
341. E riyokorocho rijlo jiyá chiyá. Il le menaça du bout de son fusil.
342. – Unkája ke papiro'ko nuyajalo i'wá, me'te pitaja'ka !” – Lèche le cul [le vagin] de ma femme ou t'es mort !
343. Rikero'chako aú ri'jicha ru'wá chiya apiro'je. De peur, il lui lécha.
344. E kaja rimicha : – Kaja chuwá. chuwa pipá nu'jí ! – Ça suffit ! Maintenant laves-moi le pénis !
345. E kaja Kamú kamará iphicha, ipicha ri'jí ta nakiya. Et Kamú kamará le lui lava.
346. Kechami ra'cha rijlo *toalla*. Puis il lui donna une serviette.
347. Mari pala ka rinakiya ra'cha rijlo itu'ru. Et il lui donna du talc.¹⁶

¹⁵ Ce nom est aussi celui d'un maître de l'eau (*pá'yumi*) pour les Yucuna (*Kamejeya*).

¹⁶ **Itu'ru** (Yuc.). Amidon de manioc. Au sens large : toute sorte de poudre blanche.

348. – Mari itu'ru pika'á nakoje. – Mets-en dessus.
349. E kaja Kamú kamara ki'cha rikariwate i'ji nakoje ritu'ru. Alors il lui saupoudra du talc sur le pénis.
350. – Chuwa pilamáchiya nojlo nuyajalo ! ke rimicha. – Maintenant tu dois finir d'arranger ma femme !
351. Marí *toalla* aú palá ka pala ru'wá chiyá. Utilise cette serviette pour bien la nettoyer.
352. Aú kaja ñake Kamú kamara li'cha ñake. Après tu lui mettras également ce talc.
353. E kaja lainchu ripi'cho Keyako ejó. Alors il fit comme il lui dit.
354. Rimicha rijlo : – No'weki. Meke Le soir, il retourna voir Keyako.
355. Piwakara'ka ka'jné wawajákana iná wawáka pekowaka ke wani nala'ka weká. – Grand frère. Qu'as-tu dis aux Blancs ? Ils nous obligent à travailler beaucoup trop durement !
356. Chuwaja nukariwate ajicha riyajalo. Riñapachiya rujwa'te la'kana ejechami riwá'icha nojlo. Aú nu'micha rejó. Ne leur aurais-tu pas dit de nous sanctionner, leur travail est un vrai châtiment !
357. E rimicha nojlo i'michaka : – Kamú kamala, chuwa pipa nojlo nuyajalo i'wa chiya ! Aujourd'hui mon patron s'est fait sa femme, puis il m'a appelé. C'est alors que je l'ai vu les fesses à l'air.
358. Au numicha rijlo unká wajápala ke kaje puware wani ! Ne'makana weká, kamejeya. Unká jápala puwareni. Il me dit : – Lave-lui le cul pour moi.
359. Aú rimicha nojlo i'michaka : – Unká tapuyana i'makana wemí i'mala nojlo, ke rimichaka. Je lui dis que nous ne faisons pas de telles saletés, que nous, les Yucuna, sommes des gens de haut rang.
360. Iya pe ri'michaka nojlo, unká no'mala ra'piya. Ejechami riyokocha nojlo rijiñe aú. Il me répondit que les Indiens n'ont aucune valeur à ses yeux.
361. Ejechami riwakari'cha nopiro'ka riyajalo iwá chiya. Rimicha nojlo i'michaka : “Unkája ke papiro'ó nuyajalo i'wá chiya me'teni, me'teni pitajaka !” Il me le répéta deux fois. Mais comme je ne voulais rien entendre, il me menaça de son fusil.
362. Au rimicha nojlo : ‘Me kale unká pe'mala pijlo kemakana. Pala numakale pijlo, unká pe'mala no'piya' ke rimako riñachiya nuká. Là, il m'ordonna de lécher le cul de sa femme, et me dit que si je ne le faisait pas il me tuait.
363. E rimicha piño nojlo i'michaka : ‘Chuwa papiro'o nuyajalo i'wá chiya kiñaja ! Unkája ke pila'a ñake, me'te pitaja'a !’ ‘Tu ne m'écoutes pas ? Je t'es parlé distinctement pourtant !’ dit-il en me frappant.
364. E papiro'chaka richiya ? ke Keyako kemicha rijlo. Puis il me répéta : ‘Lèche-lui le cul, et en vitesse ! Sinon tu es mort !’
365. – Au nopiro'cha richiya kaje pareni – L'as-tu fait ? demanda Keyako.
- Oui. Ça avait même un goût salé. Peut-

- richu. Aú ka'jné puweni chijrí ta ?
366. Mari kaje aú, unká pala nojlo ! ke rimicha Keyakojlo. être que son vagin la gratte ?
En tout cas, je n'ai pas aimé du tout !
367. Au Keyako kemicha rijlo : – Kaja keja la'kaño ile kariwana. Ilé nomakano nayajwé majó nu'jnaka kewa. – Voilà ce que font ces Blancs !
Et à moi aussi, ils m'en ont fait voir.
368. Ile ke nala'ka chu iná, kajru na'ka inajlo le'ejepelaji riwemi. Mais quand ils te font ça, ils te paient bien,
avec beaucoup de marchandises.
369. Piña'a panaku meketana. Il faut juste les supporter un moment.
370. Yewichaja wa'pako, iyamata kerí watukuma rejo'o keja. Nous rentrerons bientôt. Encore deux mois.
371. Riká itajatajika wákaje na'je ijlo ijápakala wemi. Quand vous aurez fini, ils vous donneront la
contribution de tout cela.
372. – Unká wani newaká, kaja noya'o. – Non, vraiment, chef. J'en ai assez.
373. Riwakaje lapí, Kamú kamará iicho. Cette nuit là, Kamú kamará se sauva et
retra.
374. Iyama ta kerí ketana i'majemi riphicha riñakarela nakoje. Deux mois plus tard, il arriva chez lui.
375. Rejena kemicha rijlo : – Wajé piká majo ? Ses frères lui dirent : – Déjà de retour ?
376. – A'a, wajé nuká majo. – Oui. Je suis rentré.
377. – Meke i'maka rejó ? – C'était comment ?
378. – Unká paala we'maka rejo. Yewichaja kariwana nóta weká. Aú nuña'a ta neká majo. – Pas bien du tout. Les Blancs ont failli nous
tuer. Alors je me suis échappé.
379. – Eta newaká Keyako ? – Et le chef Keyako ?
380. Imaniya nojlo newaká, unká ina'ukelari naku ! Ne me parlez pas de lui. Il nous a bien eu, le
bougre !
381. Riká ta wakara'ri wawájakana nutelona jwa'té. Aú nupaña'a riká rewaja. C'est lui qui a commandé notre châtement à
tous ! Voilà pourquoi je me suis sauvé.
382. E muni ke Kamú kamara kariwate aphóchaka, riwá'icha rijlo : « Kamú kamará pajicha pajnewa majó, pijápicha chi. Quand le patron de Kamú kamará se réveilla
le lendemain de sa fuite, il l'appela : –
Kamú kamará, viens vite manger. Tu as du travail !
383. Unká na ajpalacha rijlo, júpichami ri'jichaka ukapú choje yá'kajo. Comme personne ne répondait, il alla
regarder dans sa chambre.
384. Amichari meñáru i'michaka ukapu chu. Elle était vide.
385. Aú ri'jicha Keyakojlo kemaje : Alors il alla dire à Keyako :
– Où est Kamú kamará ?
386. – Kapí, unká nomala. – Je ne sais pas. Je ne l'ai pas vu.
387. – Me ño'jo unká jwa'to piwe'pila riká, ne'makana piká. Meka laje unká piwe'pila me ñojó ka ri'michaka. – Comment se fait-il que tu ne saches pas où
il est ? C'est toi le chef, oui ou non ?
388. – Lainchu ri'má nuchaje, e kaja nomá riká lalemi. – Il est venu me voir hier soir.
389. Unká chi piká kalé rarakara're, riñaako ? Au ka'jna ilé ke pimaka nojlo rinaku, ke rimicha. S'il s'est sauvé, d'après ce que tu me dis,
c'est que tu l'as peut-être effrayé ?
390. – Muni pi'jnaje nojlo rikulaje. – Demain tu iras me le retrouver.

391. – Ñake ka'jna, apala riichako ka'jná, unká nuwe'pila. – Oui, mais il est peut-être déjà loin, je ne sais pas si je vais le rattraper.
392. Ñake nuwata pa'ka nojlo wejapaja le'jepelaje nujña'kaloje nujwa'to yenoje riká penaje. Pour cela, je veux que tu me donnes un peu de marchandises, au cas où j'aurai à retourner chez nous là-haut.
393. Au na'cha rijlo wejapaja le'jepelaji. Et ils lui donnèrent un peu de marchandises.
394. – Ñake numá ijlo pajuwata kerí ketana i'michaka rikulaje. Nupatajika ee riká mari juni chu. Eya unkája ke nupata rika, iyamata kerí ketana nu'jichaka. – Il faut compter au moins un mois de recherche si j'arrive à le rattraper sur le fleuve. Sinon je ne reviendrai que dans deux mois.
395. E riwá'icha rijwa'to pajluwata te'e kele i'michaño rijwa'te. Il prit cinq personnes avec lui.
396. E kaja ne'jicha majo. C'est ainsi qu'ils revinrent.
397. Iphichaño Karitaya numaje. E rawiji'chó richuwa. Quand ils arrivèrent à l'embouchure de la Rivière Noire sur le Miriti,¹⁷ une folie lui passa par la tête.
398. Kajru ina'uke i'michaño. Aweretuna i'michaño rejó. Là vivaient beaucoup de monde : les Aweretu.
399. E kaja iphichaño aweretuna naku yenojo. Alors ils firent une halte chez eux.
400. Rajalakicha neká. Il les salua.
401. – Nuwaruwá'kana piká ? – C'est toi, cher partenaire ?
402. – A'a, nuká i'jichari majó. Pijwa'te kamatajo nu'jicha majo. – Oui. Je suis venu dormir chez toi.
403. – Ñake riká, ke nemicha. – C'est bien, ça.
404. E rimicha rijlo : – Pima pijwa'tenajlo nachóchiya chi nule'jepela majo ? – Demande à tes compagnons qu'ils m'aident à débarquer mes marchandises.
405. E aweretu i'makana kemichari rijwa'tenajlo : – Jácho'chiya nuwarúwa'kajlo rile'jepela majó. Le chef Aweretu dit alors à ses compagnons : – Débarquez les marchandises de mon partenaire.
406. Au ne'jicha jita chiya le'jepela jácho'taje piyuke. Kaja nephicha piyuke le'jepela páchoje. Alors ils sortirent toutes les marchandises de la pirogue, et les déposèrent dans la maloca.
407. Au rimicha najlo : – Marí le'jepelaje nujña'a majó. E ka'jná iwátaka riká ? ke rimicha. Il leur dit : – Voici les marchandises que j'amène. Peut-être que ça vous intéresse ?
408. – A'a, ke nemicha. Wawatajla jo'o kele le'jepelaje. e'iyonaja unká riwemi i'mala wakapi. – Bien sûr que nous les voulons, mais nous n'avons rien à donner en échange.
409. Aú rimicha najlo : – Unká nuwatala náka je riwemi, mari lejepela nujña'a majo inana wemí. – Je ne veux pas des objets, je veux des filles.
410. Iwatajika ee no'ka ijlo kaji le'jepelaje, mekele kayaneruna iná yana maare. Vous voulez ces marchandises ? Combien y a t'il de jeunes filles ici ?
411. Iwatajika ee kele le'jepelaje iwakara'a iyani kamatako chúwaja nutuwí lapí. Lapiyami no'je ijlo le'jepelaji nawemí. Demandez à vos filles qu'elles viennent dormir avec moi cette nuit, et je vous paierai avec ces marchandises demain matin.

¹⁷ **Karitaya** (Yuc.). *Quebra Negra* (Esp.). Rivière du Bas Mirití.

412. Imakaloje pijwa'tejenajlo. Faites-le savoir.
413. Au riwá'icha najlo piyuke páchojo, au nephicha piyuke páchojo. Alors le chef appela tout le monde, et ils se rassemblèrent dans la maloca.
414. E rimicha najlo : – Karí nuwaruwa'ka kemicha nojlo. Mari lejepela riña'ka majo, unká riwatala nakaje riwemí. Aú rimicha nojlo numakaloje ijlo penaje : "Iwatajika ee nuwaruwa'ka a'ka ijlo manupeja le'jepelaji. – Mon partenaire m'a fait une proposition. Contre ces marchandises, il ne veut pas d'objet. Il m'a demandé de vous dire que si vous les voulez, il peut vous les donner pour rien.
415. Mekele ka inaya yaniruna ? Iwatajika ee ra'ka ijlo le'jepela manupeja. Iwakara'a iyani kamatajo rijwa'te chúwaja lapí. Combien de femmes ont des filles ? Ceux qui veulent ces marchandises n'auront qu'à demander à leurs filles de dormir avec lui cette nuit.
416. Au nemicha : – A'a, kajru wawátala kele le'jepelaji rijña'taka majó. Ils dirent alors : – Oui, nous voulons vraiment ces marchandises.
417. Au rimicha : – Ñake. – Parfait.
418. Kaja ne'micha rinaku. Les paroles avaient été dites, c'était réglé.
419. – Piyuri nojlo pile'je ukapú. Kaja unká pitu i'mala, ñake no'je pijlo lapiyami le'jepelaji. – Prête-moi ta pièce, toi qui n'as pas de fille, et je te donnerai des marchandises.
420. E kaja rácho'cho yenoje ukapu choje. Et il monta dans la pièce surélevée.¹⁸
421. E kaja nakeño'cha nayani wakara'kana yenoje richaje. Et ils demandèrent à leurs filles de le suivre.
422. Ejechami nakoja rijme'chiya. C'est ainsi qu'il passa la nuit.
423. Kaja lapiyami kaja riwicho'cha rile'ejepelaje. Le lendemain matin, il se délesta de ses marchandises.
424. E rimicha najlo : – Chúwaka mekela ina'uke yani i'micha nujwa'té kawakajo ? – Quelles sont les jeunes filles qui sont venues dormir avec moi ?
425. Chuwa i'jná majo. Venez.
426. Rimicha najlo : – Chúwaja ijña'a ijluwa lejepelaji nakiyana na ka iwata íkija waní. Maintenant vous pouvez prendre ce qui vous plait le plus.
427. Aú naji'cha re'iyaya na kaje nawachiyaje. E ra'cha piyuke. Tout ce qu'elles choisirent, il leur donna.
428. E kaja penaje rimicha newakanajlo : – Chuwa pijña'a le'jepelaje nakiyana pijluwa piñakare piya'chiyaka nojlo wemi. Enfin il dit au chef : – A présent, c'est à toi de prendre des marchandises car tu m'as prêté ta maison.
429. Aú riji'cha rijluwa na ka riwatare kaje. Il prit ce qu'il voulait.
430. Kaja najña'chiya piyuke nakiya le'jepelaje, e kaja riwakari'cha rijlupemi lamáta'kana. Quand ils se furent tous servis, il remballa le reste des marchandises.
431. E kaja ra'picha, rimicha Arewetu i'makanajlo : – Chuwa no'pichaka kaja no'cha ijlo le'jepelaje. Avant de partir, il dit au chef Arewetu : – Maintenant que je vous ai donné des marchandises, je m'en vais.

¹⁸ Le narrateur pense ici probablement au même genre de pièce surélevée qu'il a installé à l'arrière de sa propre maloca, au dessus des poutres de la circonférence, où dorment précisément ses deux petites filles.

432. Marí rijlupemi yurichajo nu'jnataje apapo choje ajopana ina'ukejlo. Je dois apporter le reste des marchandises à d'autres gens.
433. Ka'la i'majika wakaje no'paje maarowa. Je repasserai le prochain jour sans lune.
434. Unkája najñata nuliya kari le'jepela jlupemi, no'takaloje ijlo riká penaje. S'ils ne me prennent pas le reste des marchandises, je les garderai pour vous.
435. Kaja na'picha ta yenojo. Et ils poursuivirent leur remontée du fleuve.
436. E iphichaño jita jácho'takelani eje. E rácho'cho. E pajluwa yuricharo re le'jepela wapé. Quand ils arrivèrent sur les lieux du débarquement, l'un resta pour garder les marchandises.
437. Rimicha rijlo : – Marí piyuro. Apala ina'uke ata'á wale'jepela. Muni lapiyami nuwakara'a ina'uke rácho'taje. – Reste ici. On pourrait nous voler nos biens. Demain matin, j'enverrai du monde pour les débarquer.
438. Kaja rácho'chako apapu chojo. Pau kele ina'uke jácho'chako rejoy rijwa'te. Ils traversèrent la forêt jusqu'à l'Apaporis. Quatre hommes l'accompagnèrent.
439. Iphichaño apapu choje Ómokona nakú. Kajruna ne'maka íkiruna nakú nephicha. Là-bas, ils arrivèrent chez les Ómokona,¹⁹ qui étaient des gens de haut rang, très respectés.²⁰
440. – Maare pika nuwaruwa'ka ? – Tu es donc là, partenaire ?
441. – Marí keja, ke rimicha. – Comme tu vois.
442. – Meke yuku kaja ? – Qu'as-tu à me raconter ?
443. – Unká me kale yuku. Le'jepelaji nujña'ta majo. – Rien. Je t'apporte seulement des marchandises.
444. – Ñake rika. Mere chi pile'jepela ? – C'est bien. Où sont-elles ?
445. Punumaje nuyuricha riká. Muni piwakara'a pijwa'tejena jácho'ta le'jepela majó. – Je les ai laissées sur les lieux du débarquement. Demain tu n'auras qu'à envoyer des gens pour les amener.
446. – Ñake riká, ke rimicha. – Bien.
447. Muni ke lapiyami rimicha rijwa'tenajlo : – Chuwa jácho'takana nojlo le'jepelaji. Le lendemain matin, il dit à ses compagnons : – Amenez-moi les marchandises.
448. Aú Ómokona i'jichaño lejepelaje jácho'taje. Punumaji ejó. Alors les Ómokona partirent chercher les marchandises.
449. E kaja nephicha rejoy. Kaja nácho'chiya piyuke rika. Kaja na'pichako. Iphichaño rejoy. Arrivés là-bas, ils les débarquèrent, puis les ramenèrent.
450. Nemicha : – Mari le'jepelaji wararuwa'ka. Ils dirent : – Voici les marchandises, partenaire.
451. Kajru nayani i'michaka re inayana. Parmi leurs enfants, il y avait des filles.
452. E kaja lainchu nawicho'cha le'jepela páchoje. E ñake kaja rimicha newakanajlo : – Nuwaruwa'a, mari le'jepela nujña'ka ijlo majo, e ka'jné iwata riká ? Le soir, quand ils eurent tout rassemblé dans la maloca, il redit la même chose au chef : – Ces marchandises, peut-être que ça vous intéresse ?
453. – Ke jo'o, ke nemicha. Unká wani na – Bien sûr. Mais nous n'avons rien pour te

¹⁹ La langue des Ómokona (une tribu disparue) aurait été très proche de la langue tanimuca. Indiquons que la mère de Mario était Tanimuca, et que ce dernier connaît un peu cette langue.

²⁰ **Ne'makana** (Yuc.). *Gente grande, gente pesada* (Esp. Ver.). Classe des dirigeants. Ce qui pour les Ómokona se dirait *Óbaka*.

- i'mala wakapi. Unka na aú wawaruwa'a piliya pile'jepela.
454. Au rimicha : – Unka nuwatala a'ka nojlo nakaje riwemi.
455. – Na wemi kale ta pijña'a majó kele le'jepelaji ?
456. – A'a, ke rimicha. Iwatajika ee le'ejepela, mekele ina'uke maare inana yaniruna ináyana ? Riká wemi nujña'a le'jepela inana wemi penaje.
457. Ñake numá pijlo nuwaruwa'a, pi'ma pijwa'tenajlo, e ka'jné nawataka le'jepela ña'kana mari numichaka ke.
458. Ejechami ne'makana kemicha Ómokonajlo : – E iwataka nuwaruwa'a a'ka ijlo le'jepelaji iyani wemi.
459. Ne'iyajena kemicha : – A'a, wawataka. Unká wajluwa penaje kalé walamara'a wayani ajopana ina'uke penaje.
460. Kaja najúwi'cha. Kaja inaana keño'cha rituwejé i'jnakana.
461. Kaja ewaja jenaji ke ritajacha inaana wa'te i'makana.
462. Re pajluwaja ómokona ja'a i'michari yurí. Wejí kele riyani i'michaka inayana ne'michaka palaruna.
463. Neká yúrichañó i'michaka. Unká i'jnalachañó rituweje.
464. – Kaja chi inaana taji'cho ?
465. E ne'makana kemicha re'wejlo : – Nujmere, ke rimicha; naje unka piwakara'la piyani kamatako nuwaruwa'a tuwí.
466. – Ai ! ke rimicha. Na penaje piwakára'a nuyani kamatako ina'uke tu'wí.
467. Unká kemala nuka ina'uke ta nakú aji ke ina'uke ta ipha na'piwa nojlo ke kemake nuká.
468. Aú ne'makana kemicha rijlo : – Unká chi piwata kele le'jepelaji ke kemake unka ina'ukelari !
469. Au rimicha rítujlo : – Pi'jna rituweje ra'chi nojlo lapiyami le'ejepela piwemi.
470. Ru'jichaka rejo wa'teka rora'pá i'jichaka rejo.
- les échanger.
- Je ne veux pas de vos objets.
- Mais il doit bien y avoir quelque chose qui t'intéresse, pour que tu nous amènes ces marchandises ?
- Oui. Combien y a-t-il de gamines ici ? J'ai apporté ces marchandises pour me payer vos filles.
- Informe donc les autres, mon cher partenaire, peut-être que ma proposition les intéresse.
- Le chef dit alors aux Ómokona : – Voulez-vous que mon partenaire vous offre des marchandises que vous paierez avec vos filles.
- Certains dirent alors : – Oui. Si nous les élevons, ce n'est pas pour les garder pour nous.
- La nuit venue, les jeunes filles commencèrent alors à le rejoindre.
- Enfin, vers minuit, il en avait terminé avec toutes les filles.
- L'un des Ómokona était plutôt coléreux, et avait trois jolies fillettes.
- Elles ne l'avaient pas rejoints.
- C'est tout ce que vous avez comme filles ?
- Alors le chef dit à son frère : – Cher cadet, pourquoi n'as-tu pas envoyé tes filles dormir avec mon partenaire ?
- Ah ! Pourquoi demandes-tu à ce que mes filles couchent avec lui ?
- Est-ce que je demande une fille de cette manière moi ? C'est impardonnable !
- Mais tu serais bête de refuser de telles marchandises !
- Alors il dit à sa fille : – Vas t'allonger avec lui, comme ça demain, il me donnera des marchandises en échange.
- Elle y alla, et son père l'accompagna.

- | | | |
|------|--|--|
| 471. | – Ñake rócho'chako rituweje. | Elle s'allongea avec lui dans son hamac. |
| 472. | Ñake rora'pá kichaka riwila. Ejena rinocha riká. | Et c'est alors que son père le tua d'un coup de massue sur le crâne. |
| 473. | E rijwa'tena piyukena nenocha neká. | Puis ils tuèrent tous ses compagnons. |
| 474. | Riwakaje pheñawila yuro tephe i'maka. | Et c'est ainsi que les autres restèrent à Tefé. |
| 475. | Penaje neká rewa ne'ma yukuna. | Voilà pourquoi l'on dit qu'ils sont encore là-bas. |
| 476. | Ketana riyukuna. | Fin de l'histoire. |